

Le premier essai systématique tenté pour les instruire fut fait par Petro de Ponce, moine bénédictin, à Sahagun, vers le milieu du seizième siècle, à cette époque brillait où la littérature espagnole était cultivée et répandue par des hommes du plus grand génie.

Le biographe de ce célèbre religieux, rapporte “ qu’il enseigna à deux fils muets “ d’un gentilhomme castillan et à un jeune arragonais, à lire ainsi qu’à écrire avec “ élégance non seulement la langue de leur propre pays mais encore le latin ;” et il ajoute que ces personnes pouvaient comprendre à la vue les mouvements et les expressions des lèvres, et parlaient de la manière que le font ceux qui ont été instruits dans les asiles de sourds-muets modernes.

Le Dr. Ponce mourut en 1584, mais son système fut mis en pratique par Jean Paul Bonet, qui publia à Madrid en 1620, un ouvrage sur l’éducation des sourds-muets. On dit qu’il existe maintenant en Espagne 12,000 muets, ou un sur 1500 âmes—mais leur instruction a été entièrement négligée jusqu’en 1805, époque à laquelle une école nationale fut établie à Madrid.

En Amérique la première institution pour l’instruction des sourds-muets fut ouverte à Hartford en 1817—depuis ce temps pas moins de douze grands établissements pour le même objet ont été érigés dans ce pays, et comme pour la plupart des établissements semblables du continent européen les dépenses sont payées par l’état. Les directeurs de l’institution de New-York ont envoyé le révérend Geo. Day en 1844, et le président de l’institution, le Dr. Peel, en 1851 pour examiner les différentes écoles de l’Europe centrale et occidentale, et le beau rapport du Dr. Peel présenté à la législature de l’état de New-York, serait sans aucun doute d’un grand secours pour l’établissement de semblables institutions en Canada.

A l’heure qu’il est le mode d’instruction de ces infortunés subit de grandes améliorations. Un certain M. Boyd avec un comité de personnes qui s’intéressent au bien-être des sourds-muets, s’occupe de découvrir une méthode pour former un dictionnaire de signes universels, et des prix ont été offerts pour les meilleurs essais sur un pareil ouvrage.

Le tableau suivant indique les *comtés* et *cités* où les sourds-muets sont le plus nombreux dans les deux provinces :

	Hommes.	Femmes.	Total.	Comté ou cité.
1	 54	 31	 85	 cité de Montréal.
2	 24	 32	 56	 comte de Terrebonne.
3	 25	 17	 42	 “ Leinster.
4	 29	 12	 41	 “ Deux-Montagnes.
5	 20	 18	 38	 “ Dorchester.
6	 24	 12	 36	 “ Bertaier.
7	 18	 17	 35	 “ Beaubarnois.
8	 23	 12	 35	 “ Rouville.
9	 26	 8	 34	 cité de Québec.
10	 21	 10	 31	 comté de St. Hyacinthe.
11	 17	 14	 31	 “ Huntingdon.